

Dossier de Presse

Été 2025



L'auteur des textes de ce dossier de presse est **Myriam Cornu-Nave**.
Enfant du pays, journaliste puis freelance en communication, petite-fille
de paysannes, elle incarne à la fois l'attachement à sa terre natale et l'envie
de le faire découvrir... et aimer.
Auteur du livre '**Beaufortain, terroir de demain**'. Co-auteur du livre '**Pierra
Menta, traces d'une légende**'. Hôte des podcasts '**Chez Mémé**' (Travaux &
Maison) et '**Pas de salades !**' (Nutrition & Santé).



«ARÊCHES-BEAUFORT : SI PEU, MAIS TELLEMENT !»

Edito - Un regard sensible et éclairé sur Arêches-Beaufort

Historien de formation, écrivain engagé et fin connaisseur des Alpes, Séverin Duc nous livre ici un témoignage personnel à la fois intime et universel. Son récit, empreint de souvenirs d'enfance, nous plonge dans un Beaufortain authentique, vécu à hauteur d'homme et de paysage. Avec la précision du chercheur et la sensibilité du montagnard, il évoque les sensations, les sons, les odeurs et les lumières d'un territoire qu'il connaît profondément, bien que l'ayant longtemps observé depuis sa voisine, la Tarentaise. À travers cette traversée estivale, c'est toute la richesse et la simplicité d'Arêches-Beaufort, territoire vivant, généreux et préservé qui se dessine — où l'on revient toujours, parce qu'il éveille quelque chose de fondamental : le goût du temps long, du silence, de la nature habitée. Un regard juste et sincère sur ce qui fait, encore aujourd'hui, sa singularité.

Nicolas Bernardi, Directeur Office de Tourisme d'Arêches-Beaufort

“**J’ai grandi en Savoie, en Tarentaise, au sud du Beaufortain.** L’été, depuis le chalet familial de Thiabord, une construction en bois située à environ 2000 mètres d’altitude, nous marchions sur le sentier balisé en direction du **Cornet d’Arêches**, un col situé à 2100 mètres. La montée présentait un dénivelé progressif, alternant montées, descentes et zones plus dégagées offrant des vues sur les prairies d’altitude. Parvenus au **lac des Fées**, un petit lac naturel d’origine glaciaire niché dans un creux de la montagne, nous pique-niquions sur les rochers plats de la rive avec pour point de vue le massif du Mont-Blanc au loin et le **barrage de Saint-Guérin** en contrebas. L’herbe était verte, parsemée de quelques fleurs sauvages comme des gentianes et des silènes, et les cloches des **vaches de race Tarine**, reconnaissables à leur sonorité spécifique, résonnaient paisiblement au loin, indiquant la présence des troupeaux en pâture. Il faisait bon, le soleil réchauffait agréablement la peau. **C’était l’enfance.**

Après le déjeuner, composé de sandwiches préparés le matin, nous descendions vers le barrage en suivant tantôt la route, tantôt un chemin sinueux. Souvent, on coupait à travers champs. Après une pause rafraîchissante au barrage de Saint-Guérin, nous longions la rive gauche du torrent de Ponceillamont, un cours d’eau rapide alimenté par la fonte des neiges et les sources d’altitude. Le vent frais, canalisé par la configuration de la vallée, s’engouffrait avec une force modérée, créant une sensation agréable. La brise ondulait de manière visible à travers les nombreux lacets de la route communale qui menait en pente douce au **village d’Arêches**, dont les toits commençaient à apparaître entre les arbres. Les derniers kilomètres, environ deux, se faisaient à l’ombre dense des conifères, principalement des épicéas et des sapins, et dans un corridor de plantes herbacées, des épilobes à grandes fleurs roses. C’était la descente.

Enfin, au détour d’une courbe prononcée signalée par un panneau routier, voici le **village d’Arêches**, dont les maisons traditionnelles étaient regroupées de manière compacte autour de son église paroissiale et de son clocher à bulbe résistant à tous les vents et toutes les saisons. Nous franchissions un pont enjambant le **ruisseau du Ponceillamont**, dont le débit était modéré en cette saison estivale. Là, à 1100 mètres d’altitude, l’atmosphère était réchauffée comme un après-midi d’été. Le temps était venu d’une boisson fraîche, souvent un diabolito menthe. Désaltérés, rafraîchis et finalement ragaillardis par cette pause, nous finissions par reprendre le chemin du Cornet d’Arêches et du chalet. Le soir venu, le sommeil entraînait rapidement dans la chambre. **C’était le bonheur simple.**» •

*Séverin Duc, docteur en histoire, auteur de **Les Alpes du futur**, Éditions Inverse, 2 vol.*

Un podcast-presse, pourquoi faire ?
Parce que la voix permet une rencontre chaleureuse, intimiste ; parce que nous aimons les traditions mais aussi l’innovation, nous avons réalisé pour vous des pastilles sonores avec les invités de ce DP. Régalez-vous !

Podcast-presse
Séverin Duc



HÉRITAGE ET TRANSMISSION : UN TERRITOIRE QUI VIT SES TRADITIONS

Robes des villes & robes des champs

Dans le dressing de Marie Bochet

Elle a un petit truc en moins. Pas de deuxième bras. Juste «son petit doigt». Défile sur tapis rouge. Slalome entre les piquets. Récolte huit médailles d'or paralympiques. Elle est l'enfant du pays. La femme du monde qui incarne la double identité d'Arêches-Beaufort, entre ancrage rural et ouverture sur le monde. Entre racines paysannes et reconnaissance internationale. Rencontre avec Marie Bochet.

La paille et les paillettes. De sa robe Chloé des Laureus Awards en Malaisie, après ses quatre premières médailles d'or aux **JO en Russie**, à son pull rouge de monitrice à Arêches, on peut raconter sa longue carrière en vidant son dressing. Entre pièces couture et prothèse de bras décorée.

Le premier défilé pour L'Oréal Paris en tant qu'égérie internationale. Marie sur le podium avec Eva Longoria, Louise Bourgoin, Leïla Bekhti. Robe de cuir, maquillage futuriste. Ça décoiffe ! « Je découvre un monde méconnu. Effrayée. Stimulée. »

Mais c'est évidemment toujours ici qu'elle se pose, après la frénésie. « Arêches-Beaufort, c'est mon refuge. »

Aucune paillette ne l'empêche, le jour de la Fête d'Arêches, d'enfiler la robe traditionnelle du travail des champs. « Je grimpe sur le char de Valérie et Fred faire découvrir les métiers d'antan. Les coutumes ancestrales. Cette fête rassemble les habitants du village et les gens de l'extérieur. Fait perdurer la mémoire, les traditions paysannes - le monde dont je viens. Des valeurs qui nous construisent. **On vit bien, ici, tous ensemble. En faisant des choses très simples mais qui sont très riches, en fait...** »

Le « monde dont elle vient ». L'agriculture. La montée dans les alpages. Les vaches tarines (l'une des deux races de l'AOP Beaufort).

L'œil de velours, de noir fardé, une belle robe rousse immaculée, des reines de beauté. Un lait en quantité moindre mais de grande qualité. Moins mais plus. Une race résistante, rustique.

La rusticité, pour Marie, « **C'est faire avec ce qu'on a** ». Et ce qu'on n'a pas.

Avec son petit truc en moins, son handicap de naissance, **Marie représente la nation à quatre reprises lors de Jeux olympiques.**

La tenue ? Bleu blanc rouge. Équipe de France. Et met sa notoriété au service de marques d'excellence, qui ont du sens. « Nous, les Beaufortains, je dirais que nous sommes des personnes engagées. C'est ce qui nous définit. » Elle porte du Fusalp, du Coq Sportif. « Mettre en valeur le savoir-faire français ou très local me tient à cœur ». Question d'élégance du cœur.

« Le vrai truc, dans le Beaufortain, c'est qu'on voit le temps passer. Dans nos vies à 100 à l'heure, c'est précieux. »

Pour son « **enterrement de vie d'athlète** », une combinaison argentée. « Parce qu'il faut mettre des paillettes dans sa vie » recommande celle « qui le vaut bien ». Une vie après l'autre. Sept ans déjà que durent les allers-retours Fashion Week -Old school Arêches... Les robes de créateurs n'ont éclipsé ni la robe d'antan défraîchie, ni la polaire de Marie. Pour grimper à Plan Mya, le refuge de sa sœur Alice, une fraîche soirée d'été. Et contempler le coucher du soleil sur les eaux scintillantes de Roselend.

Partir, oui, mais revenir. Et poser ses valises face à la Roche Parstire. •

Podcast-presse
Marie Bochet



La fête d'Arêches Elle fait battre le cœur du village

Emblématique, elle est un fil rouge à travers le temps. Du durable dans nos temps d'impermanence. Deux dates dans le calendrier local : Pierra Menta et Fête d'Arêches. Événements fédérateurs qui solidifient la commune et la communauté. La Fête célèbre l'histoire et les savoir-faire locaux, entre musique, costumes traditionnels et engouement populaire. Des mois de préparation et coordination pour le Comité des Fêtes, même si les familles (200 bénévoles !) préparent le défilé en toute autonomie.

En 1960, il est demandé aux communes de marquer le centenaire du rattachement de la France à la Savoie. L'adjoint spécial d'Arêches **Joseph Blanc-Gonnet** met en place une fête. Prévue initialement... une fois.

Depuis, 59 éditions ont déjà eu lieu. **La 60^e se prépare, réservant son lot de surprises.** Seul le Covid a eu raison d'elle. Même la neige (en août 2002 !) n'y était pas parvenu.

Les enfants et leurs danses traditionnelles dans les ruelles d'Arêches (**lire l'article sur Capucine**). Les anciens qui se donnent aussi, évoquant en chansons leurs vieux chalets, leur «Savoie Jolie», les fraîches cascades du Beaufortain. La danse des Grand Praz, le quadrille des Martines. Costumes d'époque, longue robe de laine noire pour elles, châle chatoyant et coiffes ouvragées. Trois pièces, chapeau et montre à gousset pour ces messieurs.

La bataille de confettis, les diots-polenta, la tombola pour gagner le petit chalet, le bal, la journée est rythmée par des temps forts immuables. Mais le « clou du spectacle », ce qui fait vibrer autant bénévoles que spectateurs, ce sont les « **chars** ». Un défilé d'engins agricoles camouflés sous des branches de sapin et transportant chacun une poignée de personnes présentant métiers d'antan et ancestrales coutumes.

« Ici, c'est pas un musée, c'est vivant, bruyant, marrant ! »

Marie-Noëlle, 80 ans, est la doyenne du Comité. « **Cette Fête est très représentative de notre village. Elle est vivante.** Notre capacité à nous mobiliser est incroyable. Bénévolement. Que ce soit pour la Fête en août ou pour la Pierra Menta en mars, c'est pareil : Arêches se soulève. Il y a les chars des Cornu, des Gachet, des Joguet, des Carroz, de Boudin... »

Ceux qui n'ont pas de char en « colonisent » un. L'olympique **Marie Bochet** grimpe sur celui de son amie Valérie. Le char du café, avec plein de citadins - enfants et adultes - en train de moudre autour des enfants du coin, Julian, Alexis, Lucas et Émilio, les cousins en tenues de travail d'antan. On croise François d'Haene (quadruple vainqueur de l'UTMB, le trail de Chamonix) sur le char de Xavier Gachet, champion du monde de ski-alpinisme, avec leurs enfants Sarah, Célestin, Siméon, Similien. Les suivent Louise, Peyo, Diego, Enzo, Nathan, les petits ramoneurs. Et ainsi de suite. Le tout dans la liesse populaire.

Timéo, 17 ans, est membre du Comité : « Petit, je faisais ça pour rigoler avec les copains. Maintenant, j'ai, en plus, l'envie de transmettre le patrimoine du Beaufortain. Attachés à notre pays, nous aimons partager cet amour. On a beaucoup de traditions, ici. Cette Fête donne à voir nos manières de vivre bien marquées. Elle mélange les cultures. On dit culture, ça peut paraître ennuyeux, désincarné. Pas du tout ! Ici, la culture, c'est pas sous cloche dans un musée. »

« C'est génial de voir l'ambiance qu'il y a » confirme **Gérard**. Le « garde-champêtre » ouvre chaque édition avec roulement de tambour et voix tonitruante. « **Ces moments collectionnés, c'est très fort. De l'émotion en barre.** » •



Capucine Suet
Meneuse de revue le jour, pâtissière la nuit

Ses danseurs s'appellent Léona, Margot, Suzie, Félicia, Calixte, Similien... Leur spectacle - éphémère - laisse des souvenirs impérissables. À 21 ans, Capucine Suet est déjà une « passeuse d'histoire ». Car ici, les traditions - bien vivantes - et le patrimoine du village inspirent les jeunes générations.

Côté cour, elle est responsable pâtisserie-chocolaterie **des Croés***. Côté jardin, elle fait danser les enfants du pays lors de la **Fête d'Arêches**, en costumes traditionnels. Un spectacle qui a lieu le temps de quelques minutes, une seule fois dans l'année. Pour l'éternité.

« **Les enfants sont tellement fiers de porter le costume.** Certains sont en maternelle, comme Clara ou Similien, le fils d'Axelle Gachet-Mollaret et Xavier Gachet, les champions de ski-alpinisme. Il y a des ados, comme Charlène et Zian*, les petits-enfants de Maria et Janine du groupe folklorique adulte des Berres. » Une histoire de transmission : « Ce sont elles qui nous ont appris à danser. C'est mon tour désormais ; j'encadre les enfants avec Fabienne et Alexis Blanc-Gonnet. » Les quinze jours qui précèdent la Fête, c'est l'effervescence. Qui veut danser ? Quels jours sont les « répètes » ? Chut, on écoute, s'il vous plaît ! L'excitation monte. La veille, c'est la recherche du dernier accessoire manquant. La chaussure idoine, noire et sobre, le nœud de tablier en soie...

Le jour J ? Il s'agit de préparer tout le monde à temps ! Mettre correctement les châles aux petites filles. Ajuster leur coiffe ancienne... Puis c'est l'heure. « **Je me souviens de mon trac, les premières fois où j'ai dansé sur le podium avec les Berres.** Maintenant, je n'ai plus aucun stress. Tout le monde est heureux, même les gens qui ne sont pas d'ici. C'est de la bonne humeur, cette journée ! » « Tout le monde fait un peu partie du truc : tous les jeunes de mon année sont là. En costume ou sur les chars, ou à la buvette. Tous mes conscrits. Je ne suis pas une exception. Je suis typique, au contraire. »

Pourquoi, au fond, porter ce costume ? « **J'aime le passé de ces vêtements. Ils ont été portés dans la vraie vie. Ce ne sont pas des déguisements... Partager cette histoire, c'est ce qui me plaît. Rendre hommage aux anciens. Au village. Ne pas les oublier. C'est une forme de devoir de mémoire.** »

Et la beauté de ces vêtements... Ces fleurs de montagne brodées, raffinées, ces longues robes serrées à la taille, c'est très féminin. Hyper élégant.

Les femmes ont passé des journées à les coudre. Tout est fait à la main. C'est un travail d'exception. Un savoir-faire ancestral. Le plissage des robes, rien que ça, c'est un truc de dingue. Le frangeage des châles également (ndlr, les plus anciennes dames des Berres* en confectionnent encore à la main). Ces vêtements d'une qualité incroyable ont traversé les années. Ils sont un témoignage à préserver. Et à porter avec fierté. » •

*Croés : les petits.
* Zian : Jean, en patois arêchois.
* Berre : le nom de la coiffe blanche portée par la mariée, notamment.



*« C'est notre héritage !
C'est un honneur de porter
ces vêtements incroyables.
Un hommage qu'on rend
à nos anciens. »*



AGRICULTURE RAISONNÉE : L'ÉQUILIBRE ENTRE L'HOMME ET LA MONTAGNE



Ici, c'est pas la ferme des 1000 vaches !



Florent Perrier Producteur de Beaufort «Chalet d'alpage»

Il fabrique du Beaufort Chalet d'alpage, mis à l'honneur à la table de Jean Sulpice, 2* Michelin du lac d'Annecy. Un produit d'exception*. Florent est le garant d'un savoir-faire durable et d'une exploitation respectueuse. Rencontre avec un agriculteur sportif de haut niveau et orateur hors « père ».

Il a perdu son père très tôt. Autour de lui, beaucoup de disparus. C'est l'une des raisons, dit-il, qui l'a poussé à « **partir en alpage** », sur les traces de ce passé familial (**en écoute dans la pastille sonore préparée pour vous**). À répondre - après 27 ans de salariat - à l'appel de la montagne. À partir en agriculture comme on part en croisade.

« **Le productivisme, c'est pas mon challenge. Ce que je veux, c'est vivre de ma passion, en bonne santé, faire le meilleur fromage possible. La priorité de mes priorités, c'est le bien-être de nos animaux. On a charge d'âmes.** »

Ici, un joli troupeau, c'est une quarantaine de vaches... « Ne pas vouloir faire plus que ce que la nature est capable de nous donner, c'est ça, notre responsabilité à tous. Le dérèglement climatique nous demande de grosses réflexions, c'est pas le moment de trop jouer. Notre valeur, c'est notre terroir. Chaque fois qu'on déguste du Beaufort, c'est une découverte, parce que le lait est issu d'un versant ou d'un autre, de la diversité des fleurs. »

Ancien vainqueur de la **Pierra Menta****, il la commente désormais en live sur la chaîne L'équipe, chaque année mi-mars. Une partie de son lait est d'ailleurs consommée par ces sportifs. « **La filière Beaufort, c'est une filière qui va au bout de son produit** » explique le vice-président du Syndicat de défense du Beaufort.

« Sur un litre de lait, environ 15 % partent pour le Beaufort et pour la crème du beurre. On s'est doté d'une entreprise qui transforme le 'petit lait' en poudre de lactosérum. » Poudre valorisée en protéines de très grande qualité pour sportifs. « C'est la force du collectif d'avoir su créer cela. » **L'agriculture est un 'sport' collectif, au fond, chez nous.** •

* Seulement trois exploitations pour tout le Beaufortain.
** Course internationale de référence du ski-alpinisme.

Podcast-presse
Florent Perrier





Loïc Huaux
Berger rock’n roll

Berger la nuit, VTTiste le jour, dégaine d’ado branché : casque intégral et vélo enduro. Une passion pour une brebis montagnarde. La Pure race Thônes et Marthod, qu’on croise en alpage sous la Légette du Mirantin et Roche Plane lors de nos randonnées. Bienvenue chez Loïc, homme de son temps entre préservation des pratiques ancestrales et passion bien d’aujourd’hui. Entre tradition et modernité, conservation de races anciennes, pastoralisme et valeurs environnementales.



Nuit d’encre. 5 h du mat’, j’ai des frissons. Loïc se lève, il a rendez-vous. Cent demoiselles l’attendent de pattes fermes. **Cent brebis** qu’il dorlote avec Marine, sa femme, Céline et Baptiste. Heureusement car... ce scénario se reproduit 365 jours par an. Sans répit ; avec passion.

Un parcours scolaire qui l’entraîne vers l’agrochimie, les pesticides... puis un ré-alignement avec ses valeurs profondes. Études d’ingénieur agronome, cette fois, avec une envie, la brebis laitière. Un stage obligatoire. Une liste de producteurs. Le premier : Mr Avocat, hameau du **Bersend**, Arêches.

« Marie et Gilles. Les premiers à reprendre des brebis Thônes et Marthod. Leur ferme était en bio dès 1994, depuis la mise en place du cahier charges AB. » Des pionniers. « **Je suis tombé sous le charme de cette affectueuse brebis rustique, avec ses contours d’yeux noirs, vestiges de temps immémoriaux.** » Un choix militant. « Elle produit moitié moins. » Questions de valeurs. Plus que de valeur financière. « On est écolo » hausse-t-il les épaules : « Les paysages d’ici nous apportent notre richesse. La beauté joue beaucoup sur le ressenti qu’on peut avoir de la vie. »

Une installation définitive au Bersend en 2007.
« **Je suis passionné de sports de montagne. VTT, split-board (snowboard de randonnée), je voulais concilier métier et passions en limitant les déplacements. J’ai tout sur place !** »

VTT de descente (DH) avec Merlin, son fils de 13 ans, enduro, cross country, Loïc vibre vélo.
« Les sensations me rappellent celles de la glisse. L’adrénaline. On profite à fond des **navettes Nature**, direction le Bike Park des Saisies, Saint-Guérin. C’est super confort pour naviguer entre les différents espaces de ce terrain de jeu incroyable, du sentier roulant au sentier pentu. On traverse des paysages d’une grande pureté. On passe de l’étage alpages à la forêt. Il y a plein de secret spots... »

L’été venu annonce pour Marine et Loïc le temps du **pastoralisme** : on déplace les troupeaux là où il y a de l’herbe (montée en alpages). C’est la main de l’homme qui façonne ces paysages
« Instagrammables ».

Plus de vingt ans se sont écoulés. « Tout est parti de Marie et Gilles, que les locaux à l’époque appelaient les Pink Floyd. C’était avant-gardiste. Ça a été un combat de vie. Puis les Beaufortains - pragmatiques - se sont rendus compte que c’était solide, que ça durait. Aujourd’hui, la ferme est hyper reconnue. Dès que les gens cherchent de la Thônes et Marthod, une race désormais très réputée, ils appellent ici. **On est les rocks stars du milieu de la brebis ! (rires).** » •

Ses coins préférés pour le VTT : Forêt du Bersend, Roche Parstire, chemin du Curé, Crête des Gittes...

À ne pas manquer

JEANNETTE LA VACHETTE : Jeannette la vachette qui vous raconte les secrets du bon lait de son alpage !

Suivez Jeannette la vachette ! Les enfants sont invités à écouter une histoire contée qui recrée le paysage sonore des alpages, peuplés d’animaux sauvages et domestiques. Dans une atmosphère ludique et pédagogique, ils se laissent guider par Jeannette, sur le chemin du lait, depuis l’étable jusqu’à la table.

Atelier hebdomadaire confectionné par l’Ot d’Arêches-Beaufort.

Nouveau !

CARROUSEL AVANT LES CÎMES : Du 6 au 8 août

Création du festival Carrousel avant les Cîmes. Cette proposition artistique promet de mêler musique et performances circasiennes, offrant une plateforme unique au cœur des montagnes, où la nature et l’art interagiront pour offrir une expérience inoubliable. Pendant trois jours, la programmation permettra à un large public, qu’il soit en itinérance, en séjour ou résident de la vallée, de profiter de l’événement.

La première édition de Carrousel avant les cimes aura lieu du 6 au 8 août 2025 dans le vallon du Plan de la Lai sur le secteur du Cornet de Roselend.

PÉDAGOGIE /UNE NATURE PRÉSERVÉE, UN TERRAIN D'APPRENTISSAGE ET D'ÉVASION

Le Beaufortain **Terre de champions**

Ici, le terrain de jeu est sans limites pour les amoureux du sport. Arêches-Beaufort est un « jardin d’entraînement» privilégié pour qui veut se challenger ou simplement pratiquer dans des paysages superbes, à son rythme. Que ce soit en trail, à vélo ou en randonnée. Focus sur Gustave Blanc, cycliste de haut niveau, très représentatif de ce territoire à part et de l’état d’esprit Sport d’Arêches-Beaufort.

Gustave a eu 18 ans en avril dernier. Des top 10 sur les championnats de France en ski alpin. Un parcours typique en ski-club avec une voie « tracée » : papa et maman tiennent la location de skis Gaspard Sport, papy est créateur de la plus célèbre compétition de ski-alpinisme française (la Pierra Menta), et l’arrière grand-père Gaspard a lancé la station...

Puis coup de théâtre, il est repéré pour le cyclisme de haut niveau.

Son frère, Arthur, roule en semi-pro chez Hexagone Corbas. Son autre frère Gaspard est très sportif aussi (triathlon/marathon). Lui, Gustave, est à la Jegg. L’équipe développement de Visma (Vingegard, Wout Van Aert), chez les juniors. « **L’été, mon jardin d’entraînement est plutôt large, très typé montagne. Des cols solides, de beaux paysages, il y a toujours des gens qui roulent, ici, c’est sympa.**»

Son conseil aux cyclistes :
« Tu as tout ce qu’il faut pour te challenger ici. C’est rarement simple. Roselend, c’est un défi. »

Si ses premiers souvenirs de vélo le ramènent à quelques kilomètres de là (« le tour du lac d’Annecy avec mon père »), une grande part de ses qualités viennent de son territoire de naissance : « Une grande partie de mon endurance, je l’ai acquise grâce aux gros cols qu’on a ici. »

Sa première sortie ‘un peu’ conséquente ?
« **Le Cormet de Roselend** tout seul, quand j’étais collégien. J’ai commencé le vélo tard mais j’ai tout de suite attaqué avec de grosses ascensions, de longs efforts à mon rythme. »



Son coach, **Benoît Nave**, un local lui aussi, a entraîné nombre de cyclistes professionnels comme Maxime Bouet ou encore Cadel Evans. Voici ce qu’il en dit : « Le terrain de jeu lui a donné le goût de l’exploration. Ici, tu es tenté d’explorer plein de choses. Ça amène évidemment des qualités physiques complètes et ça permet de te diriger vers ce qui te convient le plus, ce qui a été le cas de «Gus». Il a, aussi, des capacités psychologiques élevées : est-ce l’ambiance générale très sereine qui règne ici qui y a contribué ? Et, enfin, ici le goût de l’effort est préservé, et valorisé. C’est très important pour « incuber » des champions. »

« Il y a beaucoup de monde qui fait du sport, chez nous. Ça fait partie de la culture, ici. Ça aide à te mettre au sport, quand tu es enfant. Ça motive. Ici, on a la liberté quand on est petit de faire du sport seul, en sécurité. Il y a de gros moteurs, aussi. Ça inspire » complète Gustave. •

VTT ET CYCLISME

Navettes Nature

Oubliez la voiture et profitez des Navettes Nature. Ces navettes vous transportent de village en village et **vers les principaux sites touristiques du Beaufortain** depuis la gare d’Albertville. Elles sont gratuites et équipées pour le transport des VTT et vélos. Le moyen le plus durable de profiter de son séjour dans le Beaufortain et à Arêches-Beaufort.

Étape de la Route des Grande Alpes®

Magnifique étape de Route des Grandes Alpes®, où l’on passe du Beaufortain à la vallée de la Tarentaise par un paysage époustouflant. L’eau est omniprésente. À l’horizon, le Mont-Blanc n’est jamais loin. Tout proche, l’éperon de la **Pierra Menta** s’impose en sentinelle monolithique... La route serpente entre lacs, barrages, alpages et sommets avec en point d’orgue la fameuse ascension du **Cormet de Roselend** (1968 m), au-dessus du lac du même nom.

Séjour VTT électrique en Beaufortain

Découvrir le Beaufortain à grands coups de pédales, voilà l’idée de ce parcours VTT électrique inédit dans l’un des plus beaux massifs des Alpes.

Nous alternerons entre descente en singletracks, passage sur crêtes et montée sur sentiers, chemins carrossables ou route. Les traces sont nombreuses et personnalisables. Ce massif est un vrai paradis pour le VTT avec ces grands espaces sauvages et ces singles d’anthologie. Votre guide, habitant de la région et moniteur de VTT diplômé, saura vous faire découvrir ses spots secrets, mais aussi les plus beaux panoramas !

Prix : 420€/ personne pour 3 j en pension complète
Inclus : encadrement + hébergement + repas (hors boissons)



Evénements :

Dimanche 20 juillet 2025, les participants de la 33^e édition de **L’Étape du Tour de France** s’élanceront d’Albertville pour 131 km avec sur leur route cinq cols et 4 500 m de dénivelé positif.

Comme les professionnels, cinq jours plus tard, lors de la **19^e étape du Tour de France**. La côte d’**Héry-sur-Ugine** (11,3 km à 5%) constitue la première ascension de la journée. À la sortie de Crest-Voland, le peloton se dirige vers le **col des Saisies** (13,7 km à 6,4%), franchi à 15 reprises par le Tour de France entre 1979 et 2023. La descente conduira le peloton vers **Beaufort** où ils entament l’ascension du redoutable **Col du Pré**. Gravi à deux reprises par les coureurs professionnels, en 2018 et 2021, ce col propose 12,6 km de montée à un pourcentage moyen de 7,7%. Puis direction la Chapelle de Roselend avant d’attaquer la deuxième partie du **Cormet de Roselend** (5,9 km à 6,3%). Les participants prendront ensuite la direction de **Bourg Saint-Maurice** avant d’attaquer les 19 km à 7,2% de la montée finale vers **La Plagne**, empruntée à quatre reprises depuis 1984.

Le dimanche 25 mai 2025, **La Roselende**, une randonnée cyclo inédite, célèbrera la réouverture du Cormet de Roselend. **Organisée par Arêches-Beaufort et Bourg-Saint-Maurice**, elle propose deux parcours au départ de chaque vallée : 19,3 km depuis Bourg-Saint-Maurice et 20,3 km depuis Beaufort, avec plus de 1 100 m de dénivelé positif. Accessible à tous, l’événement allie défi sportif, paysages grandioses et convivialité. Plus qu’une course, La Roselende est une rencontre entre cyclistes de Tarentaise et du Beaufortain, placée sous le signe du partage et de la bonne humeur.



Gustave Blanc, derrière son frère Arthur, dans l'ascension du Cornet de Roselend, avec la combe de l'Arpire en fond.

François D’Haene
Sa vie courante

François, chez nous, c’est ce grand type tout simple qui amène ses enfants à l’école à vélo. Il vit ici à l’année, avec Carline, Sarah, Siméon et Célestin. Une famille locale comme les autres. Avec un p’tit truc en plus : quatre victoires à Chamonix sur l’Ultra Trail du Mont-Blanc pour papa, qui a fait du trail-running son métier.

Comment va la vie en Beaufortain, François ?
François D’Haene : « On vit assez normalement. On passe du temps avec nos enfants dehors, à profiter des joies que nous offrent les montagnes beaufortaines. De résidence de week-end au départ, notre petit chalet est devenu lieu de vie quotidienne*.»

La vie au grand air ?
François : « Oui, « dehors ». Vivre ici permet de toucher un peu à tout. Le ski, le vélo ou le fait de trotter dans les montagnes et dans les bois, ça nous amuse beaucoup.»

Que t’apporte le territoire par rapport à ton métier ?
François : « Trail, vélo, ski de rando, je peux diversifier les sports. C’est aussi pour ça qu’on a choisi d’habiter là ; pouvoir m’entraîner autour de la maison sur un territoire très varié. Des zones rocailleuses, hyper techniques. Des zones herbeuses, des alpages. Des crêtes, des forêts, des vallons sauvages, des lacs. Avec toujours une belle vue. J’aime bien les longues randos technique, quand il faut crapahuter sur les arêtes. On a vraiment le terrain idéal ici. »

Tu essaies de te nourrir avec le plus de bon sens possible ; ça aide pour être en forme ! Que t’apporte Arêches-Beaufort, sur ce plan ?
François : « On a la grande chance d’avoir encore beaucoup de petits agriculteurs et du coup, une nourriture de grande qualité avec les produits locaux. J’achète du veau, de l’agneau, du cochon de pays. On a accès à des produits dont on connaît l’origine. »

* La vie courante, ouvrage de François D’Haene aux Éditions Guérin.

«Ici, le sport c’est un lifestyle !»

Tes événements de l’été à Arêches-Beaufort ?
François : « L’été, ici, il y a beaucoup, beaucoup de choses. **La Pierra Menta été** (du trail en cordées de deux). Un travail d’équipe, l’entraide, une composante essentielle et qui, pour moi, est vraiment liée à la montagne. En fin d’été, la course que nous organisons, avec Carline, **l’Ultra Spirit**. Mais mon événement de l’été, c’est simplement d’aller voir les copains en refuges, de jouer, de profiter pleinement du vélo, de la course à pied, de la **Course des Marmots** dans le village, de ces ambiances authentiques. Et puis la Fête d’Arêches, où se retrouve tout ce groupe un peu sportif qui vit ici. Pendant une semaine, le matin, c’est Mirantin, Légette ou Grande Journée. L’après-midi, on construit un petit bout de char et le soir, on mange tous ensemble. Incomparable. »

La vie en bas, au village, t’apporte quoi ?
François : « Cette vie toute l’année, c’est ce qui nous a le plus séduits. Même à des périodes hyper creuses touristiquement, en mai ou novembre, il y a tout qui vit : l’école, les boulangeries, bars, restaurants, épiceries, fromageries. C’est un état d’esprit assez authentique et naturel. Des gens qui vivent leur territoire. »

Le niveau sportif général des locaux ?
François : « Ça motive et... ça apporte pas mal d’humilité. Les gens se côtoient dans le village de manière naturelle. Vos titres, vos victoires, votre métier, c’est pas ça qui fait la différence. On parle pas à un tel ou un tel parce qu’il est champion, on parle à un tel ou un tel parce qu’il est lui. » •



Podcast-presse
François d’Haene



Partenariat Dynafit

Déjà partenaires autour du ski de randonnée, **Arêches-Beaufort et Dynafit renforcent leur collaboration en associant leurs notoriété dans le monde du trail**. Dynafit possède avec Arêches-Beaufort un terrain de jeu idéal pour développer et dynamiser son univers et ses produits trail, activité étant dans l’ADN sportif de notre destination. C’est donc tout naturellement que vous retrouverez Dynafit au cœur du territoire d’Arêches-Beaufort dès cet été, à travers l’organisation de trails et de test centers toute la saison.

ASICS Pierra Menta été

ASICS devient le partenaire-titre de la Pierra Menta Été pour les trois prochaines éditions. Du 4 au 6 juillet prochain, pour la dixième édition de cette épreuve en passe de devenir une « classique », les participants profiteront d’un cadre exceptionnel, par équipes de deux, sur trois étapes en trois jours avec des passages techniques et aériens, ou bien, **nouveauté 2025, en solo, sur la Skyrun du Grand Mont** avec 26 kilomètres à parcourir, pimentés de 2700 m de dénivelé positif.

Trail Frison Roche

Week-end avec 5 parcours selon votre niveau et votre motivation ! Ce sont les crêtes de la Roche Parstire qui surplombent à la fois la vallée d’Arêches et celle de Roselend qui ont séduit les traileurs venus participer à ce trail de montagne depuis toutes ces années...Venez admirez les magnifiques panoramas sur le Mont-Blanc, le Roc du Vent et la célèbre Pierra Menta. La Frison-Roche vous permettra également d’emprunter la passerelle himalayenne surplombant le lac de Saint Guérin.

Alice Bausseron et Julia Garragi, tout sourire pour leur victoire sur le trail de la Pierra Menta été 2024.



Prisca Molliet
L'accueil en héritage

Elle perpétue la tradition familiale d'accueil de sa lignée à la suite de Félicien, son grand-père, et de ses parents. Et a conçu avec son mari Bertrand des lieux qui chouchoutent autant les sportifs que les contemplatifs. Cette enfant du pays a à cœur de le faire découvrir aux visiteurs.

Son premier chalet a fêté ses dix ans à Noël dernier. « J'ai baigné là-dedans depuis toute petite » raconte **Prisca Molliet**, à l'origine des **chalets Boule de gomme**. « Le téléphone sonnait tout le temps, j'entends encore ma mère : allô, oui, j'ai tel appartement. » Son grand-père Félicien tenait le **Café des Sports**, haut-lieu de la vie du village et repère intemporel des visiteurs d'un jour ou de toujours. Le sens du contact en héritage. Et l'envie de faire découvrir son village d'enfance et les sports qu'elle-même pratique (ski, ski de randonnée, vélo de route, VTT, trail...).

« Ce que nos clients nous demandent tout le temps ? « Mais ?! Vous vivez ici à l'année ?! » La plupart sont curieux de notre mode de vie en dehors des saisons touristiques. Certains sont émerveillés. Ce que nos clients apprécient le plus ? La vie de village, avant tout. J'ai des retours ultra positifs sur les commerçants ; sur les habitants, y compris les gamins, qui leur disent bonjour. »

« On nous fait beaucoup de retours aussi sur la qualité de la construction.» Les trois locations ont été réalisées par l'entreprise de son mari Bertrand, **Chalets de montagne** (construction et rénovation de chalets).

« On nous pose beaucoup, beaucoup de questions sur les bâtisses. » Les toits en bois, en tavaillons. Les pierres posées dessus, dans la tradition constructive locale. Les poutres équarries à la main de l'homme, à la plane (une lame ancestrale que Bertrand a fait refaire à l'ancienne). Les assemblages à pied de cheval.

Les règles de l'art du chalet d'antan.

«*Ici, on laisse le soleil faire son œuvre.*»

Le bon sens leur fait donner une seconde vie à ce qui est en bon état et qui a la beauté du vécu. « Pour l'appartement Pierra Menta, nous avons réemployé les bois de démolition du haut du Café des Sports lors de sa rénovation. Si beaux avec leurs traces d'histoire. » Quelques lettres et une date gravées sur la pane faîtière intriguent beaucoup, également : les initiales des bâtisseurs et la date de construction, comme il est de tradition ici. À l'ancienne.

« **On nous demande pourquoi la teinte des chalets n'est pas la même sur toutes les expositions : comme le faisaient les anciens, nous ne teignons pas nos bois. On laisse le soleil faire son œuvre. Les extérieurs vivent avec le temps.** »

Et que vient-on faire, ici, Prisca ?
« Les gens viennent souvent pour profiter de temps en famille ou entre amis, se créer des souvenirs. J'ai de plus en plus de visiteurs contemplatifs. Les lieux sont très prisés l'été depuis le Covid. Il fait frais, on est bien, on est au calme. La fraîcheur du soir. Le fait qu'on dorme bien la nuit, qu'il n'y ait pas de moustiques, c'est tout bête, mais ça revient très souvent ! On a beaucoup de traileurs, de cyclistes. Les gens marchent, aussi. »

Mais pour beaucoup, la contempler suffit. Elle est là. La montagne.

« L'hiver, certains ne viennent que pour se détendre au coin du feu. L'été, j'ai plein de clients qui restent sur la terrasse. Ils lisent au soleil. Se baladent au village. Profitent du terrain de pétanque du chalet. Ici, c'est simple. C'est la vraie vie. C'est ce que disent nos clients. » L'art de vivre Montagne.
« **Il y a une âme, voilà ce qu'ils nous disent ; ce sont deux villages avant d'être une station. Ceux d'entre eux qui ne connaissaient pas Arêches-Beaufort tombent amoureux.** » L'attachement... •



A droite : Prisca Molliet en tenue traditionnelle pendant la Fête d'Arêches.



- Les gros + :
- Jacuzzi, sauna, bain nordique
 - Espace escalade
 - Livraison de repas par le restaurant Le Christiania



Juliette Barthaux Arêches-Beaufort, pour une nuit ou pour la vie ?

Après 62 ans de vie parisienne, elle a choisi de poser ses valises à Arêches il y a deux ans. Dans cet « irréductible village gaulois », elle a trouvé un cadre de vie préservé mais pas figé dans la naphthaline. Elle a été « enmontagnée », comme elle dit. Adoptée par cette terre. Après 22 ans passés dans l'audiovisuel à la Tour TF1, Juliette Barthaux nous donne à voir son regard de toute récente Beaufortaine. Quand Arêches-Beaufort devient un choix de vie...

« Ici, c'est la paix »

Juliette Barthaux, 64 ans, vit ici depuis deux ans, depuis sa retraite de la chaîne environnemetale **Ushuaïa Nature** (20 ans cette année). Entre la paille, le foin de « nos » vaches, comme elle dit, et les paillettes, les flocons de neige, « diamants délicats ».

« Cette chaîne reste une école en termes de documentaires » raconte-t-elle avant d'enchaîner sur l'une de ses valeurs fortes : la préservation de la planète. **« L'environnement change profondément. Ici, on est bien placés pour le savoir. Depuis que je le vis au quotidien, je le ressens presque physiquement. »**

« J'ai eu, enfant, lors de ma première classe de neige, un choc esthétique et émotionnel. Et depuis, la montagne m'habite et **j'ai toujours voulu habiter en montagne**. C'est un Graal, une récompense ultime. »

« **Le Beaufortain, comment dire... Dès que je franchis les dernières maisons d'Albertville, que j'entame la petite montée, c'est fou mais je me sens à la maison. Home. Je n'ai jamais senti ça à Paris. C'est une terre qui m'a adoptée. Quand j'ai posé mes valises ici, eh bien toute la colère en moi, contre tout ce qui abîme la planète etc., m'a presque quittée. D'un coup, je me suis sentie apaisée. Le Beaufortain et ses habitants m'ont apporté ça. Nulle part ailleurs, c'est comme ça. Et pourtant, j'en ai pratiqué beaucoup, des montagnes. De très belles, mais ici, c'est la paix. »**

« J'aime beaucoup Chamonix. Mais on est tout de suite dans quelque chose qui va nous challenger. Ici, si on veut se challenger, il y a tout ce qu'il faut, mais il y a quelque chose de rassurant. Qui ne vous met pas en difficulté. C'est doux, rond, apaisant. On n'a pas besoin d'être sportifs pour en profiter. »

« Ici, pas de 'belle saison'. Elles sont toutes belles. C'est le grand bénéfice de cette vie à l'année des villages : on ne vient pas seulement « consommer » un loisir montagnard d'été ou d'hiver. On peut profiter de la beauté de toutes les saisons. »

« Sur mon vélo, je rêve des colporteurs qui passaient, apportant d'autres vies. Si je devais tourner un documentaire ici, c'est ce que je raconterai. La vie des gens. J'ai rencontré des anciens qui vivent en autonomie à 90 ans dans leur ferme et qui ont des vies de roman ! » Un récit d'utilité publique « **face au changement climatique. Montrer qu'on peut vivre simplement.** » Elle qui ne « croit pas en Dieu mais qui croit en les gens du village », a été adoubée.

La voilà montagnarde. Que dirait la femme d'aujourd'hui à la gamine du 14^e ? Que ça valait le coup d'attendre ? •

Photo de droite : Fenaisons estivales dans les pentes de Boudin, hameau classé, exploitation de la famille Viallet.

Podcast-presse Juliette Barthaux



TÉLÉTRAVAIL, COWORKING ET SÉMINAIRES EN ALTITUDE

Une nouvelle manière de vivre la montagne

De plus en plus de travailleurs adoptent Arêches-Beaufort comme refuge temporaire, entre qualité de vie et connexion au grand air. Fini le temps où il fallait négocier un ou deux jours. On peut désormais télétravailler d'où l'on veut régulièrement. De préférence dans un cadre paradisiaque, cela va sans dire. Mais pas sans quelques basiques en termes de logistique.

Gilles est un habitué d'Arêches-Beaufort pour le télétravail. Il est le PDG de **Baouw**, une marque de nutrition sportive bio*. « Pourquoi Arêches-Beaufort ? Parce que l'authenticité. Ici, c'est la vie de vrais villages. Pas Disneyland ! Parce que la gastronomie, le terroir, le Beaufort. Parce que l'outdoor, le sport d'endurance érigé en culture locale. Parce que c'est abordable, aussi ! »

« Ici, pas de station construite à partir de rien ni de décors d'opérette. Deux villages à taille humaine, des gens qui vivent à l'année. En hiver, le domaine skiable possède une vraie dimension RSE : pas de canons à neige dans tous les sens. On skie sur de la vraie neige » souligne Gilles Galoux.

« Le télétravail ici m'amène de la hauteur. Sortir du brouhaha. Pouvoir prendre du recul sur le business. Les pauses prennent une autre dimension : on prend l'air et le soleil. Super efficace.

Mon camp de base ? **L'hôtel-restaurant Le Christiania**, un super rapport qualité-prix. Je suis toujours opérationnel, mon flow n'est pas coupé par la logistique. Ce sont des séjours d'introspection, presque, pour moi. »

Autre mood, mais même destination pour le **séminaire de son entreprise** cette fois, avec toute sa (jeune !) équipe. **Maxime Deslandes**, 27 ans, chef de produit, n'était jamais venu auparavant. « **On a des valeurs fortes en terme d'écologie alors pourquoi aller loin quand on a la chance d'avoir des montagnes pareilles à deux pas d'Annecy où nous sommes nés et installés ?**

Nous faisons tous beaucoup de trail, de vélo. Ici, nous sommes dans la capitale du sport outdoor d'endurance ! Sortir du quotidien dans un coin de nature pure, ça n'a pas de prix. Les villages, hyper préservés, sont dans leur jus ou presque. C'est dépaysant. Ici, on sent qu'une fois les visiteurs rentrés, la vie continue. Rien d'artificiel, rien de 'fake'. On peut partager avec les locaux. Comme Caroline Joguet productrice de fromages de chèvre, par exemple. Nous qui sommes attachés à la nourriture de qualité avons fait nos courses sur place, avec plein de produits locaux (certains de nos repas étant livrés clés-en-mains par Le Christiania). Côté hébergement aussi, la qualité est au rendez-vous. Les chalets de la Boule de Gomme, orientés plein Sud, sont hyperagréables. Beaux espaces communs, terrasses, super luminosité, sauna et jacuzzi, grande cuisine pour nos concours de Top Chef : contrat parfaitement rempli !

Et l'essentiel : le terrain de jeu, juste dingue. On a tout eu à proximité. Je comprends pourquoi l'un de nos co-fondateurs, **Benoît Nave**, notre nutritionniste et coach d'athlètes de haut niveau (de Simon Gerrans, Mark Renshaw, Cadel Evans à Xavier Thévenard), s'est installé ici... » **Venir, c'est prendre le risque de... ne plus repartir ! •**

* En vente chez Croc Local à Beaufort, Gaspard Sports et Notre petit marché à Arêches.

« Ici, on sent qu'une fois les visiteurs rentrés, la vie continue. »



Le télétravail en 3 idées

- **La Rusta de Marie Bochet, à Beaufort, pour co-worker.**
Le + : Les locaux y côtoient les vacanciers.
- **Hôtel La Roche pour des séminaires en grands groupes.**
Le + : l'espace spa.
- **Le Christiania, Arêches, pour télétravailler.**
Le + : l'harmonie déco.



NOUVEAUTÉS / ÉVÉNEMENTS

Bim Bam Boom s’installe à Arêches-Beaufort !

Après son lancement et ses deux premières éditions réussies, Bim Bam Boom évolue pour répondre positivement aux constats effectués et redessine les contours de l’événement.

Les objectifs de cette troisième année sont les suivants :

Conservation du socle, “fun, sport & nertworking” avec les 2 compétitions “Trail Running & “Vélo de Route”, le lunch, networking et la cérémonie des récompenses !
Mise en place de tests produits “Trail Running & Outdoor” multimarques de début de saison été pour optimiser la présence de son équipe et répondre aux besoins du marché. Contribuer à la pratique du sport avec vos équipes en préparant l’événement avec Campus.coach, et l’entraînement Trail Running de 10KM / 10 semaines concocté par Mathieu Blanchard lui-même.

C’est à Beaufort que nous nous retrouverons cette année. Beaufort se révèle être le lieu idéal pour réunir les équipes de l’industrie du sport et celles de la distribution sportive. L’environnement de la station répond favorablement aux nouvelles orientations du concept. Le Beaufortain propose un important réseau de chemins Trail Running qui vous permettra de tester efficacement les produits et matériels des marques exposantes.

Les actions pour développer la vie locale (flocon Vert)



Première station de France signataire de la charte nationale en faveur du développement durable dans les stations de montagne en 2007, Arêches-Beaufort n’a pourtant pas attendu le 21^e siècle pour s’intéresser au sujet. Le développement même des villages est durable.

La Charte nationale en faveur du développement durable des stations de montagne se traduit par **la mise en place d’actions concrètes et d’offres spécifiques pour protéger son environnement** : gestion des déchets, consommation d’énergie, protection de la faune et la flore... L’objectif est de privilégier un tourisme en harmonie avec son environnement naturel et son agriculture.

Depuis le 6 juin 2024, Arêches-Beaufort est labellisée Flocon Vert avec le niveau 2 flocons, valorisant ainsi une démarche globale de développement local avec tous les acteurs du territoire. Notre commune va donc développer une stratégie de transition vers un modèle plus résilient en terme économique, environnemental, social et culturel avec **3 axes principaux : la mobilité, l’habitat et la diversification.**



Hôtel La Roche pour des séminaires en grands groupes

L’hôtel La Roche est un **établissement 4 étoiles convivial** pour recevoir voyageurs, vacanciers, voisins et résidents locaux en quête de bien-être autour d’une **cuisine simple et de grande qualité**, dans un cadre accueillant et chaleureux. Il s’inscrit dans cet esprit de recherche de bien-être dans un cadre authentique, avec une offre axée sur la découverte de la montagne été comme hiver avec ses villages authentiques et ses produits locaux.

Après une journée productive, vos invités pourront profiter des nombreuses activités de détente disponibles sur place ou dans les environs.

«Que ce soit un cocktail sur notre terrasse, une séance de spa, ou un délicieux repas dans notre restaurant, **chaque moment passé à l’Hôtel La Roche sera synonyme de plaisir et de relaxation.**»

Croc’local, l’initiative de Sophie

Sophie Mollard, reconnaissant la richesse des produits de sa région, a ouvert Croc’local, un magasin alimentaire situé au coeur de Beaufort. Avec son charme d’épicerie traditionnelle, **Croc’local se distingue par son engagement autant que par sa gourmandise.** Valorisant avant tout les circuits courts et les productions locales, Sophie a à cœur de mettre en avant tout un territoire à travers ses valeurs gastronomiques. Son sens de l’accueil et du partage n’ont d’équivalent que sn niveau de pratique des sports de montagne.

Passionnée de sports outdoor, elle connaît le massif du Beaufortain sur le bout des doigts et participe régulièrement aux grands évènements sportifs du Beaufortain dans lesquels elle apparaît toujours bien placée. Fidèle à ses valeurs locales, elle ne manquera jamais une fête d’Arêches entourée de ses proches le temps de célébrer cette journée de retrouvailles.



HÉBERGEMENT ET SAVOIR-FAIRE APPÉTISSANT /
UNE GASTRONOMIE ET UNE CONVIVIALITÉ ANCRÉES DANS LEUR TERRITOIRE

Hôtel-restaurant du Grand Mont
Se souvenir des bonnes choses



C’est une maison très respectée par les locaux comme par les visiteurs. Cyclistes à l’assaut des grands cols. Familles en vacances. Gens du coin célébrant un anniversaire, un mariage. Tous se retrouvent autour de la table généreuse qui fait honneur au patrimoine culinaire français ; blanquette de veau, potée savoyarde et charlottes en toute simplicité. Passons dans les coulisses de cette institution.

« L’établissement a été construit en 1928 par mes arrières grands-parents, Julien Perrier et Valérie Gachet» nous explique **Valérie... Gachet** ! Qui l’a repris après sa grand-mère et Christiane, sa maman. Les 100 serviettes à plier harmonieusement chaque jour, c’est toujours Denise, 99 printemps... On a longtemps vu les trois frères silhouettes trotter dans le village, à la recherche d’une délicatesse pour un client. **« L’hôtel du Grand Mont est une très belle maison, très reconnue. Et notamment pour son sens aigu de l’accueil, de l’attention, aussi bien aux clients qu’à l’équipe »** explique Laure Cessot-Perrier. « Ici, c’est très chaleureux. »

Avec un parcours différent, Laure est désormais le bras droit de Valérie. « J’ai aussi grandi ici. Petit cocon dans l’univers. Mais, à un moment donné, j’ai eu envie de voir du pays. Toulouse, Paris, Lyon... Et puis j’ai eu ma première fille et on s’est dit « Allez, revenons dans le Beaufortain pour bâtir notre chalet. Pour construire ce rêve-là. » C’était inattendu. Pas tracé du tout. Jeune, je ne pensais pas revenir habiter ici... C’est un bon camp de base pour des enfants, on peut rayonner. »

Un camp de base apprécié par les touristes. « Nos clients cyclistes - toujours très satisfaits de leur séjour - aiment les difficultés du coin. Plus ça monte, plus ils aiment ! La beauté des paysages aussi, tout simplement. Le barrage de Roselend. Ils viennent passer des bons moments» enchaîne Valérie. **« Des moments conviviaux après l’effort. Le jour du marché, les locaux viennent boire le café. C’est pour ça que je fais ce métier. »**

« Ici, il y a toujours de la lumière. »

La convivialité se retrouve dans l’assiette. « La tarte au Beaufort, les mystères qu’on mangeait quand on avait 14 ans... Les gens aiment bien ; c’est devenu rare. Ça leur rappelle leur enfance. Les bonnes choses, en toute simplicité » confie Valérie.

« La tarte aux pommes que ma mère fait le dimanche. Bientôt 50 ans que je suis là. Parfois je me dis que ça fait ordinaire, mais non. Les gens ne cuisinent pas forcément ou n’ont pas tous la chance d’avoir la tarte aux pommes de leur maman.»

« Par rapport aux racines, ça donne un sens à ta vie en fait. Ma mère, je l’ai souvent entendue dire qu’elle avait une mission. Elle dit : perpétuer l’hôtel. Oui, c’est ça. Traverser le temps » poursuit l’énergique dirigeante. Une sorte de loyauté familiale.

Et la mission de Valérie ? **« Qu’il y ait de la lumière dans l’hôtel. Être encore là et être contente d’être là. » •**

Les gros +

- Une table généreuse et savoureuse
- Les garages vélos et motos
- La raclette de Beaufort

Les Ancolies

Hôtel 3 étoiles situé cœur du village, offrant une vue magnifique et imprenable sur le paysage environnant. Depuis votre lit, admirez les montagnes majestueuses qui vous entourent et appréciez la nature durant votre séjour. Lieu idéal pour se ressourcer et se détendre où chaque détail a été soigneusement pensé pour votre confort et votre bien-être. Par son histoire, les Ancolies est non seulement un rendez-vous gourmand, mais aussi un lieu de rencontres, d’échanges, de conversations où tradition et modernité cohabitent autour d’une valeur commune, le goût.

Camping OnlyCamp de Domelin

Dans ce camping à taille humaine, découvrez ou redécouvrez le plaisir de camper en pleine nature, en toute sérénité et en toute simplicité. Tournés vers l’extérieur, il est une invitation à passer du temps en plein-air et à partir à la découverte de territoires riches au sein desquels ils sont implantés, pour des vacances sportives ou détente. Que vous soyez en famille, entre amis ou en couple, que vous pensiez faire un séjour culturel ou de découverte, que vous ayez envie d’escapades à vélo ou de balades paisibles en pleine nature, vous trouverez votre bonheur à Arêches-Beaufort. Situé à environ 10 minutes à pied du village de Beaufort (commerces,boulangeries, supérette) et de la base de loisirs de Marcôt.

L’hôtel Viallet

Depuis 1896, quatre générations se sont succédées à l’Hôtel Viallet, le tout premier hôtel d’Arêches. Amoureux de nature, de grands espaces, d’authenticité et de gastronomie : tous se donnent rendez-vous ici pour profiter d’une ambiance chaleureuse et familiale. Aujourd’hui, Jean-Pascal, l’arrière-petit-fils du fondateur, met toute sa générosité aux services de ses hôtes à travers une cuisine d’antan généreuse remise au goût du jour. Convivialité, sympathie et attention, tels sont les maîtres-mots de la maison VIALLET depuis toujours.

Maison Doron

« Ici, on accueille avec bonheur les voyageurs et les amis, les backpackers et les familles, les vacanciers du monde entier et les amoureux de la nature, les roadtrippers et les petits mais aussi les grands sportifs. « Poussez les portes de la «La Maison Doron» au cœur de Beaufort. Un hôtel à taille humaine, à l’atmosphère cosy et décontractée, un restaurant à la cuisine bistrot où le circuit court est notre mot d’ordre & un café dans une ambiance familiale.

« Ici, on prend le temps de vivre. »

« Au cinéma à Arêches, une pub montrait tous ces commerces qu’on a. Il y en avait une quarantaine ou plus. Et ouverts à l’année, bien sûr. Tout ce dynamisme, on ne se rend pas toujours compte. »



A Beaufort la gastronomie peut exister tout simplement : certains établissements proposent de déguster une cuisine simple mais avec une attention sur la qualité et l'originalité des propositions.

La Cabane de Marcot (Beaufort)

Il s'agit d'un lieu idéal, en bordure du plan d'eau de Marcot, pour une pause gourmande dans un cadre détendu. La cuisine est faite maison avec des ingrédients frais et locaux. RDV des familles, entourée de multiples activités, tout est fait pour chiller toute la journée dans un cadre animé et verdoyant.

L'Accord (Arêches)

Bar à vin à l'ambiance cosy et au style authentique, ce lieu est une invitation à un moment de partage entre amis. Sélection de vins et de productions de très haute qualité, valorisé sur des planches apéritives gourmandes, tous les ingrédients sont là pour les personnes en recherche d'un lieu serein et inspirant.

Le restaurant concept-store Chez Mauricette (Beaufort)

Un concept unique mêlant bistro, boutique artisanale et glacier. Il propose une cuisine raisonnée avec des produits de saison et met en avant la spécialité de la maison : la Pala Romana, une sorte de pizza à pâte épaisse mais légère. Vous y trouverez aussi plats du moment, salades, vins italiens, ainsi que des desserts maison et des glaces aux nombreux parfums. L'ambiance y est conviviale et chaleureuse, idéale pour un moment gourmand et décontracté après une journée en montagne.

La Guinguette de Marcôt (Beaufort)

Cadre champêtre, ambiance conviviale, l'établissement est apprécié pour son cadre naturel et sa terrasse extérieure. Il accueille aussi bien les familles que les groupes d'amis et propose des soirées animées. Cuisine simple autour d'une carte réduite valorisant les productions locales, l'ambiance bon enfant autour de sa terrasse avec un style unique, confère au lieu un esprit de simplicité et de convivialité dont il est agréable de profiter lors des belles journées d'été.



Comment venir à Arêches-Beaufort ?



En voiture

Depuis Albertville (25 km, environ 30 minutes) : prendre la D925 en direction de Beaufort, puis la D218 jusqu'à Arêches.

Depuis Lyon (175 km, environ 2h30) : emprunter l'A43 jusqu'à Albertville, puis suivre la D925.

Depuis Genève (110 km, environ 2h) : passer par Annecy ou Megève, puis rejoindre Albertville et suivre la D925.



En train

Gare SNCF la plus proche : Albertville (TGV directs depuis Paris en 3h40).

Depuis la gare d'Albertville, des bus ou taxis permettent de rejoindre Arêches-Beaufort.



En bus

Des lignes régulières assurent la liaison entre Albertville et Beaufort/Arêches, notamment avec le réseau SIBRA et Altibus (en hiver et en été selon les saisons touristiques).

Réalisation du dossier de presse : Office de tourisme d'Arêches-Beaufort.
Coordination : Nicolas Bernardi.
Maquette : Paloma Striby.
Rédaction : Myriam Cornu-Nave, Angélique Blanc.
Photos : Agence Thuria et OT Arêches-Beaufort.

Salon du goût

Chaque automne, Arêches-Beaufort accueille le Salon du Goût. Le salon du Goût est le rendez-vous des amoureux des produits généreux et gourmands, c'est l'occasion pour les visiteurs d'échanger avec les producteurs sur les secrets de fabrication, de découvrir des recettes de cuisine, de déguster de nouveaux produits et d'acheter en direct auprès des producteurs. Cette année, la région invitée d'honneur est la Normandie.



CONTACTS PRESSE

AGENCE REVOLUTIONR

KEAWIN HENRY - ATTACHÉ DE PRESSE
khenry@revolutionr.com - 06 47 32 76 85

ARÊCHES-BEAUFORT

NICOLAS BERNARDI - DIRECTEUR OT
directeur-ot@areches-beaufort.com

<https://www.areches-beaufort.com/>



arechesbeaufort



Arêches-Beaufort